

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel  
N° 317 : 50e année  
Janvier - mars 2020  
Publié avec l'aide de la  
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO  
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :  
Jean Rommes  
avenue du Cimetière 5  
1083 Bruxelles

MEILLEURS VOEUX POUR 2020  
BESTE WENSEN VOOR

## Cotisations 2020

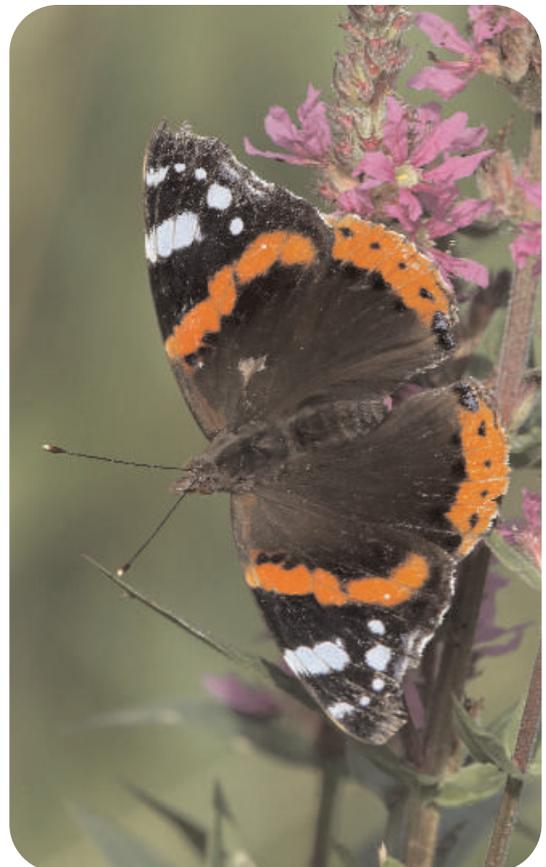
Vous vous demandez certainement comment vous pouvez contribuer au maintien d'une grande biodiversité tout près de chez vous ? Ne cherchez plus : payez dès maintenant votre cotisation 2020 à votre association favorite.

Vous choisissez "**Amis du Scheutbos**" ou "**CEBO**" suivant votre intérêt préférentiel pour les activités au Scheutbos ou dans la vallée du Molenbeek (le bulletin CEBO vous est envoyé dans les deux cas).

- **membre Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais..) à virer au compte bancaire numéro BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage, 26 à 1082 Bruxelles.

- **membre de la CEBO** : 5 € minimum à virer au compte bancaire numéro BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière, 5 à 1083 Bruxelles.

Nos équipes de comptables sont prêtes et ne feront donc pas barrage au flot de vos dons. Bonne année !



Magalie Tomas Millan

## 1970 : les jeunes mobilisés pour l'Opération Arche de Noé

Il y a 50 ans, le Conseil de l'Europe proclamait **1970, année européenne de la conservation de la nature**. Dans le cadre de ce mouvement, un hebdomadaire lançait un grand concours intitulé "**Opération Arche de Noé-SOS Nature**" et destiné à sensibiliser les jeunes à la sauvegarde de la nature en tant que capital social, économique, vital et humain. À **Ganshoren**, un "**Groupe Naturaliste**" fut mis sur pied à l'initiative de la section locale des **Jeunes Amis des Animaux** (créée en 1966) et de la Maison des Jeunes. L'octroi de la Médaille d'argent du Conseil de l'Europe allait *in fine* récompenser les activités réalisées tout au long de cette année par ce groupe particulièrement dynamique : expositions, projections de films, conférences, pose de nichoirs pour les oiseaux, abolition de la tenderie sur les terrains communaux, adoption d'une charte communale de protection de la nature, création d'une mare, nettoyage d'un terrain vague, plantation d'arbres, création d'un arboretum, mesures de pollution de l'air, programme éducatif et réalisation d'un film en 16 mm.



Afin de poursuivre cette initiative, la création d'une **Commission Ornithologique et de Protection de la Nature de Ganshoren** (COPNG) fut décidée, à l'exemple d'initiatives similaires soutenues par l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, plus particulièrement par Edgar Kesteloot, à l'époque conseiller scientifique de l'émission "Le Jardin Extraordinaire".

À Jette, la création dans les années 60 par l'association "De Wielewaal" de la réserve naturelle des bois communaux (Laarbeekbos, Poelbos, Dielegembos), incita la COPNG à mener une collaboration étroite qui allait aboutir en 1973 à l'élargissement des activités au nord-ouest de Bruxelles et à la création de la **Commission de l'Environnement de Bruxelles-Ouest** (CEBO).

En **2020**, si c'est le climat qui provoque une mobilisation sans précédent des jeunes, celle-ci inclut aussi la protection de la nature sous le leitmotiv, "biodiversité et climat, même combat". Susciter des projets et des actions concrètes en lien avec l'environnement, la gestion des ressources naturelles, l'impact des modes production et de consommation... un défi à relever de toute urgence !

Jean Rommes

*"Je dois souligner l'initiative méritoire des jeunes... Ces jeunes se sont groupés en associations et commissions ornithologiques (comme par exemple : les Jeunes Naturalistes de Ganshoren, les Commissions Ornithologiques de Watermael-Boitsfort et d'Auderghem...) pour damner le pion aux destructeurs de tout poil. On les a vus dans les rues de Gand, d'Anvers (le 26 septembre 1970 à la Groenplaats, organisé par les jeunes du Wielewaal et le CCPO), de Tirlemont et d'ailleurs, clamer leur hostilité à la tenderie et condamner la pusillanimité des autorités responsables".*

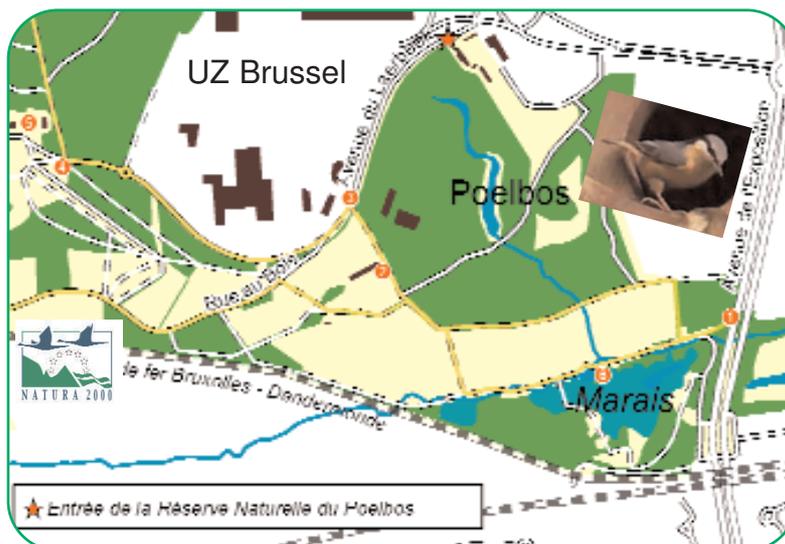


Texte écrit par Edmond Docclot, Secrétaire général de la Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux dans le bulletin n° 32 (automne 1970) de la LBPO.

## Visites guidées de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 “Vallée du Molenbeek” Région de Bruxelles-Capitale

**Réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette**  
**les samedis 4 janvier, 1er février et 7 mars**

R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette (bus 13, 88 > terminus UZ-VUB - bus 14 et tram 9 > arrêt UZ Brussel).  
Bottes ou chaussures imperméables.  
Chiens non admis.  
Guide-nature :  
Jean Rommes  
(02/427 77 57)



### Promenades organisées en collaboration avec les Guides-nature du Brabant

#### Dimanche 5 janvier

Les arbres en hiver, reconnaissance de quelques essences : l'aulne, le frêne... Identification des arbres par les bourgeons et autres caractéristiques hivernales. Quelles sont les incidences climatiques sur l'épanouissement de nos essences indigènes ?

R.V. à 14 h, rue E. Toussaint, Parc Baudouin (en face de la statue du Roi Baudouin) à Jette.

#### Samedi 8 février

Science citoyenne, carnet de notes naturalistes, recueil d'observations, quels sont les bons outils ? Utilisation de l'application "Observations.be", de la cartographie numérique et des logiciels "libres". Les nouvelles technologies apportent des moyens plus précis, plus rapides, plus interactifs entre les différents acteurs de l'observation et de la conservation de la biodiversité.

R.V. à 9 h 30 au Service des plantations de la commune de Jette, 120, avenue du Laerbeek.

#### Dimanche 1er mars

Les premiers signes du printemps. Observations des premiers murmures de la nature... son renouveau se prépare. À chaque saison, son cortège de décryptages des cycles de "Dame nature". Comment les reconnaître à travers nos déambulations quotidiennes, autour de nous, dans nos quartiers ?

R.V. à 14 h au croisement de l'Avenue de l'Exposition et de la Petite rue Sainte-Anne à Jette, non loin de l'arrêt "Exposition" du tram 9.

Vêtements de saison, en fonction de la météo.

Guide : Henri Jardez - 0485/170 120 - henri.jardez@skynet.be

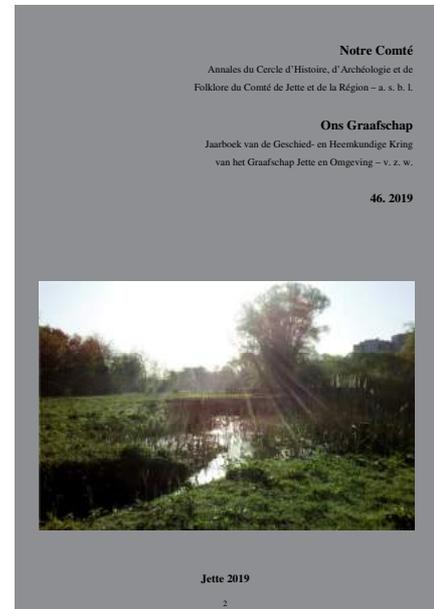


## Le marais de Ganshoren à l'honneur

L'édition 2019 de la revue "Notre Comté" (Annales du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et de folklore du Comté de Jette et de la Région asbl\*) comporte un article consacré aux libellules et demoiselles des marais de Jette et Ganshoren. Suite aux travaux d'aménagement (parmi lesquels la création de deux étangs et d'une noue) menés par Bruxelles Environnement, cette "odonatofaune" a connu un développement spectaculaire.

Les nombreuses espèces que l'on peut y observer ne doivent cependant pas occulter les autres composantes de la biodiversité de ces réserves naturelles régionales. Pour l'illustrer, les pages suivantes sont consacrées aux papillons diurnes du site classé du marais de Ganshoren, et en particulier aux espèces qui ont été observées le plus souvent en 2019. La liste des 28 espèces recensées à ce jour peut être consultée sur le site [observations.be](http://observations.be)

\* Site Facebook : Cercle du Comté de Jette



## Balade au marais le samedi 18 janvier 2020

Qui se cache au cœur de l'hiver dans les bosquets et la zone humide du marais de Ganshoren ? Allons à la rencontre des oiseaux et de tous les autres habitants du marais qui hivernent.

Renseignements pratiques et réservation obligatoire : 02/420 37 27

Promenade organisée dans le cadre du projet moineaux (Agenda 21 et échevinats de l'environnement et de l'urbanisme de la commune de Ganshoren) en partenariat avec la CEBO.

## Le plutée orangé\*

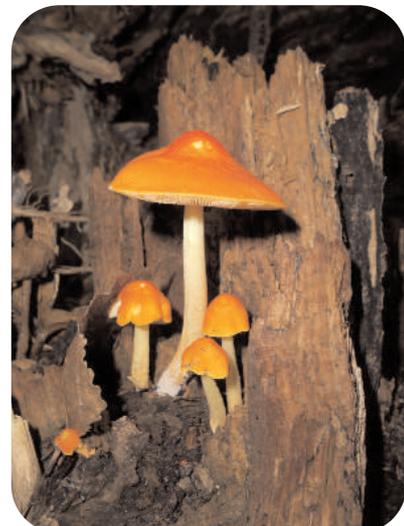
Ce magnifique champignon est devenu très rare en quelques années, suite à la disparition progressive de son hôte favori, l'orme, victime d'une maladie cryptogamique nommée graphiose.

Heureusement, on peut encore le trouver sur le bois mort d'autres feuillus (hêtre, peuplier).

En Région de Bruxelles-Capitale, il n'a été renseigné qu'à 5 reprises depuis 2012.

Déjà photographié au bois du Laerbeek à Jette en 2018, il a aussi été observé au marais de Ganshoren en septembre dernier.

\* Oranjerode hertenzwam / *Pluteus aurantiorugosus*



Thomas Lins



## Le Vulcain - *Vanessa atalanta* - Atalanta

On peut observer le vulcain partout en Belgique : lisières et clairières des bois, prairies, vergers, parcs et jardins; il est très attiré par les fruits mûrs en automne.

Une génération, plus rarement deux, vole de mars à novembre; dans le Midi de la France et le sud de l'Europe, les vulcains restent actifs toute l'année pourvu que la température au soleil atteigne 15°C.

En automne, une partie de la seconde génération descend vers le sud passer l'hiver dans les pays méditerranéens.

Des études ont montré que lors de la migration d'automne, les vulcains voyagent par temps clair et ensoleillé; lorsque les vents les poussent vers le sud, ils parcourent 3 000 km en cinq semaines !

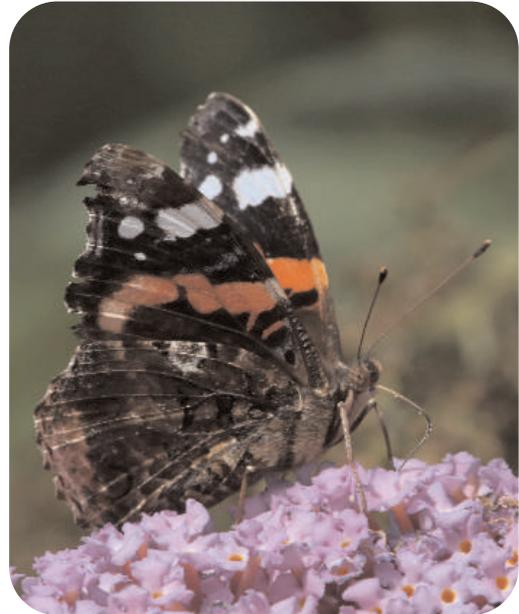
Le vulcain peut aussi voler de nuit, comme en témoignent ses visites sur les miellées disposées pour appâter les papillons nocturnes ou encore ses traversées opportunistes dans le sillage des ferries, notamment entre l'Angleterre et la Bretagne.

Plus au nord, les observations hivernales sont de plus en plus fréquentes et des accouplements ont même été notés

en Grande-Bretagne; le réchauffement climatique offre au vulcain la possibilité de vivre toute l'année sous des latitudes où il ne se montrait auparavant que durant la belle saison.

Toujours à l'automne, des chercheurs ont pu observer des vulcains à plus de 2 000 mètres d'altitude où la température atteint deux à trois degrés Celsius. Une performance permise par leur "robe" partiellement noire : ils absorbent rapidement la chaleur solaire. Ils peuvent donc être actifs même lorsque les températures sont fraîches (de bon matin ou en fin de journée, par exemple).

Le vulcain mâle devient territorial en milieu d'après-midi et se perche à l'extrémité d'une branche basse, sur une pierre ou sur le sol nu dans un endroit ensoleillé, protégé du vent; il quitte son perchoir de temps à autre pour de brèves patrouilles aux limites de son territoire qui couvre habituellement entre 500 et 1000 m<sup>2</sup>, y retournant après chaque vol.



Magalie Tomas Millan

### Famille des Nymphalidés

Sous-famille des Vanesses

Compte environ 5000 espèces, dessus des ailes généralement très colorés, revers ternes.

La chenille se nourrit des feuilles et fleurs d'orties, ortie dioïque surtout, localement d'ortie brûlante ou de pariétaires.

Chenille noire, verdâtre ou brun jaunâtre, avec une bande latérale jaune et des épines jaunes. Se montre toujours par individus isolés, ce qui permet de la distinguer aisément des chenilles du Paon du jour et de la Petite Tortue, qui vivent sur les mêmes plantes-hôtes, mais toujours en colonies.



Magalie Tomas Millan



## L'Azuré commun - *Polyommatus icarus* - Icarusblauwtje

Très répandu et abondant en Europe et en Asie tempérée, l'azuré commun se reproduit dans toutes sortes de milieux ouverts ou semi-ouverts : pelouses et prairies sèches ou humides, jardins, friches et bords des cultures, talus routiers, champs de trèfle ou luzerne, lits de rivières, bois clairs et clairières, landes.

Ce lépidoptère vole en deux générations, à partir de mai, suivies les années chaudes d'une troisième génération partielle en automne.

Les mâles patrouillent leur habitat à la recherche des femelles vierges; quand deux mâles se rencontrent, ils se poursuivent rapidement, parfois sur plus de 20 m.

Lorsqu'il trouve une femelle posée, le mâle tourne en vol autour d'elle, puis se pose à ses côtés pour s'accoupler.

L'azuré commun butine une grande variété de fleurs (160 espèces recensées en Europe) avec toutefois une préférence pour les Astéracées (Composées), Fabacées (Papilionacées) et Lamiacées (Labiées) de couleurs roses, pourpres ou jaunes.

Certaines plantes-hôtes des chenilles, dont le lotier corniculé, peuvent synthétiser des composés cyanhydriques toxiques qui repoussent les attaques des herbivores. Les larves des azurés ont cependant la faculté de les détoxifier au moyen d'enzymes, puis de les métaboliser, sans doute, afin d'en utiliser l'azote pour leur croissance.



Magalie Tomas Millan

### Famille des Lycénidés

*Sous-famille des Polyommatinés*

Les mâles ont souvent le dessus bleu (photo du haut) tandis que les femelles sont surtout brunes (photo du bas).

Le revers des ailes est habituellement orné de séries de petits ocelles noirs; leur disposition et leur taille constituent des éléments primordiaux pour leur identification.

Les chenilles de nombreux azurés sont liées aux fourmis qui sont friandes des exsudats de leurs glandes abdominales dorsales.

Les azurés hibernent en majorité à l'état de chenille à divers stades, certaines passant l'hiver dans l'œuf.



Magalie Tomas Millan



## La Belle-dame - *Vanessa cardui* - Distelvlinder

Voici le papillon de jour le plus répandu au monde : Afrique, Asie, Amérique du Nord, Amérique centrale. Le plus long cycle migratoire chez le papillon appartient désormais à la belle-dame. Son parcours peut atteindre jusqu'à 12 000 kilomètres.

Aussi connue sous le nom de *vanesse des chardons*, la belle-dame migre chaque printemps de l'Afrique vers l'Europe et effectue le trajet inverse en automne.

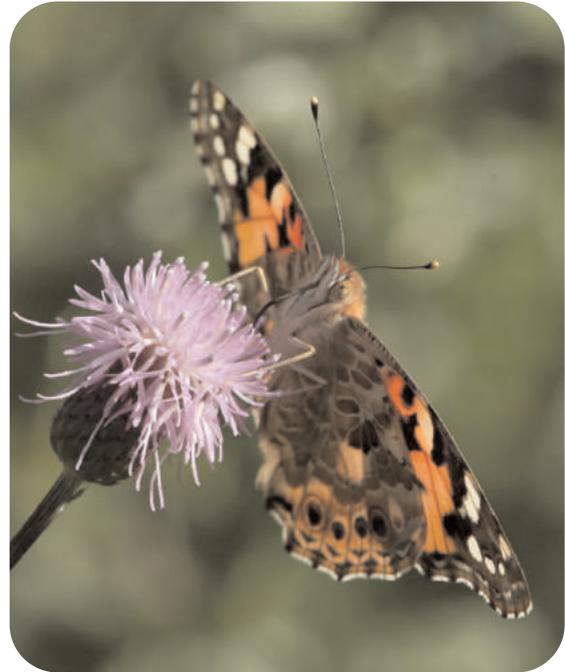
S'il est impossible de pister une espèce aussi volatile avec les outils conventionnels, comme l'observation et le marquage, les chercheurs ont réussi à documenter les prouesses migratoires de la belle-dame grâce à ses ailes. Chaque papillon est doté d'une empreinte chimique, qui le lie à son origine. Cette signature chimique, propre à chaque région du monde, provient de l'eau de pluie et se transmet aux plantes. Lorsqu'elle se métamorphose, la chenille, qui s'est nourrie de ces plantes, intègre aux ailes du papillon la signature chimique et y inscrit ainsi l'endroit où elle a grandi.

Les études confirment d'ailleurs pour la première fois qu'un papillon arrive à traverser la Méditerranée ou encore le Sahara en plus ou moins une dizaine de jours.

Un papillon marqué en octobre 1997 dans les Cornouailles (sud-ouest de l'Angleterre) est réapparu en avril 1998 et fut encore observé en mai, attestant d'une longévité de 7 mois et de la possibilité pour la belle-dame d'hiberner à des latitudes jusque-là présumées inhospitalières.

Les plantes-hôtes les plus courantes sont les cirses et les bardanes, mais elles comportent plus de 25 espèces (carlines, armoises, bourrache officinale, plantain lancéolé, etc.)

Dans les régions à hivers doux, la belle-dame peut passer la mauvaise saison à l'état de papillon, de chenille ou de chrysalide.



Magalie Tomas Millan

### Famille des Nymphalidés

*Sous-famille des Vanesses*

Leurs femelles pondent presque toujours leurs œufs en tas de quelques dizaines à plusieurs centaines sur le dessous des feuilles des plantes-hôtes; ils sont ornés de côtes bien marquées; les chenilles ont le corps hérissé d'excroissances (épines).

Pratiquement toutes les Vanesses hibernent à l'état imaginal et leurs dessous sombres leur permettent de se fondre dans leur abri hivernal.

Dessus généralement très coloré, revers terne avec base rose à taches noires, ocelles cerclés de jaune.

Le dessus des ailes, à l'extrémité, noir, taché de blanc, ensuite vers le



Magalie Tomas Millan



## Le myrtil - *Maniola jurtina* - Bruin zandoogje

Au mois de juin, le myrtil est l'un des hôtes les plus abondants des prairies.

Lors de la brève parade nuptiale, le mâle exhale un parfum qui se répand autour de sa partenaire.

Contrairement aux mâles dont la courte existence s'échelonne entre 5 et 12 jours, les femelles ont une longévité de plusieurs semaines; leurs ovaires ne deviennent en effet matures qu'au bout de deux ou trois semaines et elles pondent peu après en été.

Les femelles déposent leurs oeufs dans les prairies fraîchement fauchées, elles sont deux fois plus nombreuses que les mâles à quitter leur habitat d'origine d'un vol direct, sans retour, cela leur permet de fuir le harcèlement des mâles tout en s'aventurant à la conquête de nouveaux sites.

Les papillons dorment volontiers à la base des grandes touffes de grandes herbes.

La femelle passe de longs moments, posée dans l'herbe et vole peu, hormis pour se nourrir et pondre.

Par temps doux, les chenilles restent actives en hiver; elles ne se cachent que lorsqu'il fait froid, en s'enfonçant dans les touffes d'herbes; elles sont principalement nocturnes. Les chrysalides sont suspendues aux tiges des Poacées (Graminées).



Magalie Tomas Millan

### Famille des Nymphalidés

Sous-famille des Satyrinés

Croyant avoir affaire à deux espèces, Linné a décrit les deux sexes du myrtil en leur donnant des noms différents. Schiffermüller nota en 1775 que *janira* faisait référence au mâle et *jurtina* à la femelle; il utilisa le nom *janira* pour désigner l'espèce, mais la priorité revient cependant au nom cité en premier par Linné, soit *jurtina*. Le dessus du mâle est uniformément brun noir avec un ocelle à l'apex de l'aile antérieure, qui représente en son milieu une bande oblique d'androconies noires (organes odorants des ailes des papillons mâles, qui attirent les femelles); Les ailes antérieures des femelles sont plus ou moins envahies de fauve.

Les œufs sont lisses ou ornés de fines côtes.

Vertes ou brunes avec des lignes ou des bandes plus sombres, les chenilles portent toujours deux petites cornes à l'extrémité anale, ce qui permet de les reconnaître immédiatement.

### Sources :

#### Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles

Tristan Lafranchis  
2000 - Editions Biotope

#### Papillons de jour de la Région de Bruxelles-Capitale

Répartition, conservation et gestion  
2009 - BE-IBGE & INBO

#### Guide de détermination des papillons diurnes de France

Tristan Lafranchis  
2014 - Editions Diatheo

#### Écologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France

Tristan Lafranchis *et al.*  
2015 - Editions Diatheo

#### Recherche bibliographique :

Henri Jardez

# Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) - 0496/53.07.68

[www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)

**Nous sommes heureux de pouvoir vous proposer en 2020 vingt visites guidées thématiques, 15 en français et 5 en néerlandais. Trois nouveaux (pour le Scheutbos !) guides nous apportent de nouveaux points de vue et de nouvelles thématiques : nous découvrirons beaucoup de nouvelles choses avec leur aide.**

**Jeudi 2 janvier (les banques ne sont quand même pas ouvertes le 1er).**

Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation.

**Samedi 11 janvier, 10 h 30 : Assemblée générale (aaah !)**

Une fois encore, à la demande insistante de la plupart d'entre vous, nous organisons une assemblée générale. En plus d'être une obligation légale pour une asbl, c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association.

Agenda

- Rapport d'activités 2019
- Approbation des comptes
- Budget 2020
- Programme de l'année
- Suggestions, questions et (souvent) réponses



L'AG aura lieu chez Jean Leveque (26, rue du Jardinage à Berchem-Sainte-Agathe). Merci de le prévenir de votre présence (pour que le frigo soit assez rempli).

P.S.: tout le monde est le bienvenu à l'AG; cependant, d'après nos statuts, si vous souhaitez avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de "membre effectif" par écrit au conseil d'administration. Mais, même si vous n'avez pas le droit de vote, vous avez toujours droit à la parole et à une boisson (ceci est un gargarisme grammatical).

**Samedi 18 janvier, 10 h : Visite guidée thématique**

Guides: Jean Parfait et Gabrielle Jael

**Comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?**

Pas toutes sur les plages du sud. Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'anti-gel.

R-V à la cabane des gardiens du Parc régional, au bout de la RUE du Scheutbosch (PAS l'avenue) à Molenbeek-Saint-Jean. La rue donne sur le boulevard Mettwie, en face du boulevard Machtens. Bus 49 et 86 (arrêt et terminus Machtens).

Fin vers 12 h 30.



**Dimanche 16 février, 10 h : Visite guidée thématique : nos arbres face au changement climatique et à la mondialisation**

Guide: Jean Parfait

De nombreuses espèces invasives viennent menacer nos plantes indigènes, soumises d'autre part aux conséquences du changement climatique en cours... Comment vont-elles résister ? Que pouvons-nous faire pour les aider ?  
Rendez-vous comme d'habitude à la cabane des gardiens du Parc régional.

**Samedi 14 mars, 10 h : Visite guidée thématique : pourquoi l'eau est-elle source de vie ?**

Guide: Hugo Hubert

Pourquoi les propriétés physiques et chimiques de l'eau ont-elles permis l'apparition de la vie et son maintien sur terre ? Comment la vie est-elle née ? Comment a-t-elle évolué ? Nous en profiterons pour visiter les milieux humides du Scheutbos : sources, ruisseaux, mares et roselières.

R-V : cabane des gardiens du Parc régional, comme d'habitude.

P.S. : il n'est pas prévu de dégustation, ni d'eau-de-vie.



**Notre site internet : [scheutbos.be](http://scheutbos.be)**

Le 11 octobre, le nouveau site internet du Scheutbos accueillait son **100.000ème visiteur** après moins de 3 ans d'existence, soit une moyenne assez constante de plus de 100 visiteurs par jour. C'est l'occasion de vous rappeler qu'il contient - outre les renseignements habituels pour ce genre de sites (agenda, cartes, historique, photos...) - des tas de renseignements intéressants concernant la biologie (tableau des principaux règnes, embranchements, classes, ordres et familles; description des principaux ordres d'insectes; les mammifères du Scheutbos...), la géologie et les sites naturels voisins du Scheutbos.

Bonne visite !

**Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?**

Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin" à [rommes.jean@gmail.com](mailto:rommes.jean@gmail.com) ou [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com)

# Bilan 2019 des Amis du Scheutbos

## Visites guidées

**40** avec une moyenne de 17 participants; nous avons offert aux élèves de l'école n°16 huit demi-journées d'initiation à la nature par nos amis de l'asbl Tournesol.

## Inventaire biologique

Le compteur d'espèces affichait "**2560**" le 1er décembre 2019, dont 407 plantes, 452 champignons et 1692 animaux.

## Gestion

La demi-journée de nettoyage et gestion de début septembre a réuni **42** volontaires dont la bonne humeur a rendu comme toujours cette journée conviviale et mémorable. Nous avons invité les 46 membres du Conseil communal de Molenbeek-Saint-Jean, et nous remercions Didier Milis d'avoir répondu massivement à cet appel. J

Beaucoup d'heures cette année ont été consacrées au dégagement des chemins envahis par les ronces. Nous avons poursuivi le programme de réduction du nombre d'arbres à papillons. Deux parcelles de friche ont été fauchées, et un tiers de la roselière. En juillet et août, pour la deuxième année consécutive, nous avons arraché le liseron qui envahissait la roselière à la faveur de l'exceptionnelle sécheresse. Des copeaux de bois ont été répandus sur les sentiers de la zone nord et à l'entrée de la rue de l'Idylle pour les rendre praticables par temps pluvieux. Nous avons eu droit à 4 sérieux coups de main de la part de sociétés organisant pour leur personnel des journées citoyennes (SPIE (*photo*), ING, Umicore).

Souignons encore une fois l'excellente coopération et coordination avec le service Plantations de la Commune de Molenbeek-Saint-Jean qui, non seulement nous prête et transporte du matériel mais aussi exécute les fauches et abattages mécaniques.

J.L.



## Le Zavelenberg à Berchem-Sainte-Agathe

Les automobilistes qui pénètrent dans Bruxelles par l'avenue Charles-Quint sont surpris de découvrir sur leur droite cette réserve naturelle de 16 hectares.

La colline boisée qui domine le site était autrefois appelée "den Romeinen graf". On croyait en effet qu'il s'agissait d'un tumulus romain. En réalité, il s'agit simplement de sables et terres excavés lors de l'exploitation d'une carrière de pierre calcaire au Moyen-âge (même gisement que celui exploité sur les sites du bois du Laerbeek, du Poelbos et du bois de Dieleghem). Ces bancs calcaires se trouvaient dans des sables déposés lors de l'Eocène, d'où le nom du site : Zavelenberg - la colline de sable. À signaler, une station du rare hellébore vert, unique à Bruxelles (*photo*).



Des bovins paissent dans des prairies entourées de haies, ce qui fait le bonheur de nombreux passereaux et des lièvres qui sont bien présents sur le site. Une zone humide intéressante se trouve au pied de la colline. La plus grande partie du site est inaccessible (propriété privée, pré pâturé



et zone humide protégée), mais on peut profiter de magnifiques paysages en empruntant deux chemins périphériques, dont celui du bas fait partie de la Promenade verte.

Pour plus de renseignements, voir :  
[http://document.environnement.brussels/opac\\_css/electfile/IF%20EV%20Parcs%20Zavelenberg%20FR](http://document.environnement.brussels/opac_css/electfile/IF%20EV%20Parcs%20Zavelenberg%20FR)